

Une année exceptionnelle pour Cast en Scène

Le nombre des entrées au festival de théâtre est en augmentation. Les spectateurs ont été séduits par une programmation de qualité.



Samedi soir, 1 060 places avaient été vendues sur les 1 220 disponibles.

« Nous avons fait beaucoup plus d'entrée que l'an dernier, se réjouit Christine Rénaz, la présidente du comité d'animation. C'est la première fois que les deux premiers soirs sont complets dix jours avant le début du festival ! »

Le nombre de spectateurs de l'édition 2012 a déjà dépassé les 930 entrées de l'année passée. Samedi soir, 1 060 places avaient été vendues sur les 1 220 disponibles. « Et le téléphone continue de sonner pour les pièces restantes », souligne Christine Rénaz.

Derrière les raisons de ce succès,

elle hésite. « C'est peut-être à cause de la pluie de vendredi et samedi, ou le côté rétro qui a plu. »

Des pièces de Paris

Une affiche attrayante, une programmation de qualité et un tarif abordable, les explications de cet engouement semble s'imposer. « Les gens aiment les séries policières, cela a pu leur donner envie de voir *La soucière* d'Agatha Christie », complète Christine Rénaz.

« Notre fil rouge depuis le début du festival, c'est de faire venir des pièces de Paris avec des

comédiens professionnels », rappelle-t-elle. Les organisateurs sont animés par la volonté de démocratiser l'accès au théâtre.

Une démarche à laquelle s'associent volontier les comédiens. « La culture n'est pas réservée aux grandes villes, fait remarquer Antonette Bouraine-Cabala. En province, on apprécie de pouvoir rencontrer le public. »

Une chance pour le public

Et les spectateurs en redemandent ! « C'est une chance d'avoir ça ici », souligne Laurence. Il n'y a pas

beaucoup de salle qui proposent ça chez nous ! » Une spectatrice complète, « on se rend compte qu'on a vraiment notre place ici, au théâtre. »

Cette année, trois pièces ont été proposées au public lors des six représentations du festival, *La soucière* d'Agatha Christie, *Room Service* de Jean-Christophe Barc et une soirée Labiche, *Courteline* et *Feydeau avec Les deux timides, Monsieur Badin* et *Mais n'te promène donc pas toute nue*.

Aude MALARET.

En coulisse, les comédiens s'activent

Le public n'est pas encore arrivé. Devant les fauteuils vides, la scène prend vie. Les comédiens sont à l'œuvre. « On a chargé les décors, et on les a tous déchargés et montés à notre arrivée », explique Laure Compain-Tregouet, comédienne et directrice de la compagnie des Hauts de Scène.

Chaque salle est différente et il faut tout réinstaller. « Ici, la scène est moins large et plus profonde qu'à Paris, remarque-t-elle. On réadapte les entrées et les sorties. Pour *La Soucière*, il n'y avait pas le noir complet comme au théâtre du gymnase. Alors on a dû trouver une astuce pour que les spectateurs ne devinent pas l'identité du meurtrier. »

Sur la scène, des sacs, des valises, un canapé, plusieurs tables et tout un tas d'autres objets. Petit à petit le décor prend forme. Les panneaux sont installés, certains recouverts de tissu noir, le mobilier disposé et chacun



Les comédiens se maquillent, se coiffent et s'habillent dans la loge commune.

des accessoires, miroir, tableaux, et vaisselle, trouve sa place.

« Un peu moins de jaune. C'est trop clair ! » Jean-Christophe Barc, metteur en scène et auteur de *Room*

Service, assis au fond de la salle donne les dernières consignes pour les réglages des lumières. « Il faudrait augmenter encore un peu. Je veux que ce décor ait l'air vrai ! » Devant

les décors, Guillaume Carcaud se prête au jeu des dernières mises au point.

Dans les coulisses, ça sent la laque. Sèche-cheveux et fer-à-friser fonctionnent à plein régime. Les comédiens se maquillent, se coiffent et s'habillent dans la loge commune.

« On s'occupe les uns des autres », confie Laure Compain-Tregouet. Et elle maquille les yeux d'un comédien.

Un autre coupe un citron et boit le jus. « C'est un de nos trucs pour la voix », explique-t-il. Ça retend les cordes vocales quand elles sont fatiguées. Avant de monter sur scène, le silence se fait. Les plaisanteries cessent et chacun se concentre. C'est une tradition au théâtre, les comédiens en cercle se donnent la main et poussent un cri d'encouragement. C'est l'heure ! Le public est installé et les applaudissements retentissent.

Il habille les comédiens

Dans l'ombre de la scène travaille Alexandre Boursier, le costumier. Un poste clé au théâtre.

Derrière le travail de sélection et de conception des vêtements, un seul homme : Alexandre Boursier. Passionné par son métier, le jeune homme n'a pourtant suivi aucune formation dans ce domaine. La couture, il l'a apprise auprès de sa mère et de sa grand-mère. « Ma mère confectionnait mes habits, ça a dû me traumatiser ! », plaisante-t-il.

Son travail consiste aussi bien à dénicher les costumes dans des friperies ou des magasins spécialisés, qu'à les réaliser lui-même. « Je n'aime pas avoir la frustration de ne pas trouver ce que je cherche, confie-t-il, donc je fabrique ! » Et il faut du temps. Les cinq costumes pour la pièce de Feydeau, *Mais n'te promène donc pas toute nue*, ont demandé plus de 80 heures de travail.

Retouche

Il faut aussi retoucher des modèles existants. La robe rouge portée par Mollie Ralston, la propriétaire de la pension de famille « Monkswell Manor » dans *La Soucière* d'Agatha Christie, était au départ une



Quand Alexandre Boursier ne trouve pas le bon vêtement, il crée lui-même le costume.

taille 46 !

« Pour les vêtements des années 1940 jusqu'à maintenant, on trouve facilement, mais pas souvent les bonnes tailles, explique Alexandre Boursier. Et puis, la morphologie a changé. On fait de l'adaptation tout en essayant de coller un maximum à l'histoire du vêtement. »

Au total, près d'une vingtaine de costumes ont été portés par les comédiens pendant les pièces présentées au festival de théâtre Cast en Scène.

Une candidate unique à la scène ouverte

Pour la première fois le festival de théâtre Cast en Scène a ouvert ses portes aux amateurs, ils ont eu cinq minutes pour faire rire le public sur le thème des fables de La Fontaine, sur la même scène que les comédiens professionnels de *Room service*, présentée juste après.

L'unique candidate, Jannine Dupuis, venue de Châteaulin, a enchanté le public avec la version bretonne du *Loup et l'agneau*. « Je trouve cette fable beaucoup plus magée en Breton ! »

« Je suis Bretonne de naissance et c'était ma première langue », explique-t-elle. J'ai appris le français à 6 ans avec une petite parisienne qui était là en vacances. »



Devant une salle comble de 250 personnes, Jannine Dupuis s'est montrée particulièrement à l'aise. Elle pratique le théâtre depuis 20 ans.

Jannine Dupuis a été invitée par les organisateurs à revenir l'année prochaine sur la scène ouverte du festival.

Guillaume Carcaud joue dans *Room service*

Chantal, dans la série télévisée *Samantha Dupis*, Guillaume Carcaud joue l'un des trois personnages de *Room Service*. Les comédiens ont débuté la pièce récemment. « Ce n'est que la deuxième fois qu'on la joue », a rappelé Guillaume Carcaud samedi soir.

À la sortie de la salle, les sourires étaient sur tous les visages. « J'ai ri de bout en bout », rapporte une spectatrice. « Génial ! On sent que les comédiens s'amuse sur scène, constate Cathy. Et nous aussi ! » La pièce est construite sur une série de jeux de mots, plus drôle les uns que les autres.

Guillaume Carcaud espère que ces deux représentations à Cast sont le début d'une longue aventure pour *Room service*. « On ne se lasse pas de jouer une pièce, remarque-t-il. Ce



Le comédien (à droite) a beaucoup fait rire le public avec les nombreux jeux de mots de la pièce.

n'est jamais la même chose. Ça dépend du public et de notre forme. » À l'issue de la représentation, le comédien est allé rencontrer le public et c'est prêt avec plaisir au jeu des autographes et des photos demandées par quelques admirateurs.